

Notes du livre « **Les Oriens de l'Être ou L'enseignement de Nisargadatta Maharaj** »
De **Ramesh S. Balsekar**
Ed. Le Relié de Poche Spiritualité 1995(1^{ère}, 1982 en anglais)
Par Jacques Sanna le 18/09/2010

La Conscience, seul « Capital »

La Conscience, notre Conscience, comprenons-le bien, est une réflexion de l'Absolue contre la surface de la matière, engendrant ainsi le sentiment de dualité(entre Ce qu'elle est et son reflet – JS).(37)

« Être et avoir Conscience »

Selon Maharaj, il existe 1 excellent exercice spirituel, consistant à **s'assoier tranquillement et observer ce qui vient à la surface de l'esprit(du mental – JS)**.

Dans le miroir de votre mental, dit Maharaj, toutes sortes d'images vont apparaître, persister pendant 1 moment, puis disparaître. Observer les silencieusement aller et venir. Soyez vigilant mais sans aucun sentiment d'attraction ou de répulsion. Il est important de ne pas s'impliquer. Cette attitude d'observation silencieuse aura peu à peu pour effet d'éloigner toute pensée inutile, comme des convives indésirables que l'on ignore.(51)

« La preuve de la vérité »

Considérez ce que vous étiez avant d'acquérir cet appareil qui est votre forme physique. Aviez-vous alors besoin d'une quelconque preuve sur quoi que ce soit ? Cette question de preuve n'apparaît que dans l'existence relative(**la phénoménalité – JS**), et toute preuve fournie dans le cadre des paramètres de l'existence relative ne peut qu'être une contrevérité (**c-à-d, que je ne peux me référer à la phénoménalité pour arriver à La Vérité – JS**).(61)

« L'amour et Dieu »

Maharaj s'adressant à 1 visiteur : « Bien, maintenant que vous savez de quoi il s'agit(c-à-d, « Ce » que vous êtes – JS), quelle « sâdhanâ »(pratique spirituelle conduisant au « but ») allez-vous effectuer pour obtenir la libération de votre « attachement » ?

Réponse du visiteur : « Ah, Maharaj ! Maintenant vous êtes sûrement en train de vous moquer de moi... Ou peut être me testez-vous ? Vraiment, maintenant que je sais et ai réalisé que je suis « Cela » - je suis, « Ce » que j'ai toujours été et ce que je serai toujours – Que reste-t-il à faire ? Ou à défaire ? Et qui est censé le faire ? Et dans quel but ?

Maharaj : « Excellent ! Soyez, simplement. » **Le visiteur** : « C'est bien mon intention. »(78)

Qu'est-ce que le corps physique ? 1 cadavre, et rien d'autre ! Ce n'est que parce que la **Conscience** s'est à tort identifiée à son enveloppe physique – le dispositif psychosomatique – que l'individu vient à l'existence.(89)

« Manifesté et non-manifesté »

Tout est vraiment simple, pour peu que l'on voit clairement le tableau.

Quel est ce « moi » qui m'intéresse ? La réponse immédiate, bien sûr, est : « moi » ! ce corps/mental ».

Mais le corps n'est qu'1 **dispositif psychosomatique**. Quel est l'élément le + important de ce dispositif, celui qui le qualifie à être considéré comme 1 être **doué de perception** ?

C'est indubitablement **la conscience**, sans laquelle ce dispositif, tout en étant peut être vivant techniquement, ne serait, fonctionnellement parlant, d'aucune utilité. Cette conscience a de toute évidence besoin d'1 appareil physique dans lequel se manifester. Ainsi, la conscience est dépendante du corps. **Mais ce corps, de quoi est-il constitué ?** Comment le corps vient-il à l'existence ?

Le corps est simplement 1 développement dans la matrice féminine, pendant une durée d'environ 9 mois, de ce qui a été conçu par l'union des sécrétions sexuelles de l'homme et de la femme. Ces sécrétions sont l'essence de la nourriture consommée par les parents. Fondamentalement, donc, la conscience et le corps sont tous 2 constitués, et entretenus, par la nourriture. En fait, le corps lui-même est nourriture – 1 corps étant la nourriture d'1 autre corps.

Lorsque l'essence de la nourriture – les sécrétions sexuelles vitales – se développe après la conception jusqu'à 1 corps minuscule et est délivrée de la matrice maternelle, on appelle cela « **naissance** ». Et lorsque cette essence de nourriture se dégrade par suite de vieillissement ou de maladie et que le dispositif finit par être détruit, on appelle cela « **mort** ». C'est ce qu'il se passe tout le temps – l'univers objectif projetant et dissolvant des formes innombrables ; le tableau change sans arrêt. Mais comment puis-je, « **moi** », être concerné par tout cela ? Je ne suis que le témoin de tout ce spectacle. **Tout ce qu'il peut se passer durant la période du spectacle n'affecte, à chaque fois, que le dispositif psychosomatique, et non le « **Je** » que je suis.**(95)

Manifesté et non-manifesté sont à jamais inséparables, et il n'existe aucune dualité réelle entre eux(mais une dualité illusoire – JS).

Cette identité, cet 1 indivisible, est la clé de la compréhension, ou + exactement de l'aperception(compréhension instantanée) de notre **vraie Nature**, car si cette **Unité** foncière entre le manifesté et le non-manifesté était perdue de vue, nous serions à jamais embourbés dans le marécage de l'objectivation et des concepts. Une fois qu'il est compris que **l'Absolu non-manifesté est tout « Ce » que nous sommes**, et que le **monde manifesté** est ce que nous « **semblons** » être en tant qu'objets séparés, il sera aussi compris qu'aucune entité ne peut entrer en jeu dans ce que nous sommes et, par conséquent, le concept d'une entité ayant besoin d'être « libérée » sera vu comme 1 non-sens ; et la « libération », si tant est qu'elle existe, sera vue comme la libération du concept même de l'attachement et de la libération.(96.97)

« **Comprenons les faits de base** »

Pourquoi Maharaj juge t-il utile de fumer ? A cela, la réponse habituelle de Maharaj est simple : « Pourquoi pas ? Je suis associé à ce corps depuis maintenant + de 80 années, pourquoi ne devrait-il pas recevoir les qlq miettes auxquelles il a été accoutumé ? ».

La plage de temps qui nous est impartie doit être traversée.

Qu'importe ce que l'on fait, tant qu'on ne blesse pas délibérément autrui ! C'est aussi simple que cela.

Celui qui voit, par aperception, les choses telles qu'elles sont, qui appréhende toute la manifestation avec l'esprit tout entier, et non avec l'esprit dichotomisé(partagé en 2 – JS) de l'entité individuelle, n'est pas loin alors du « grand éveil » et dans ce cas, ce qu'il fait ou ne fait pas n'a guère d'importance.(99)

Ce que nous sommes, c'est la **présence consciente**, et non l'emballage extérieur de la conscience ; non le corps, lequel ne constitue qu'1 **dispositif psychosomatique** servant à avoir conscience de la manifestation. Ce dispositif n'est qu'1 **concept spatiotemporel** et en tant que tel, n'a aucune existence indépendante ; il ne peut donc agir de façon indépendante, en dépit de toutes les apparences tendant à prouver le contraire. Comprenons bien ce fait élémentaire.(100)

Si les personnes individuelles ne réalisent rien de tout cela, qui le fait ? La réponse est : Personne individuellement. Le « fonctionnement » de **la manifestation** prend place dans la conscience au travers du « Prajnâ »(connaissance non consciente d'elle-même, Être pur, Conscience Suprême), brillant acteur-réalisateur de ce spectacle-rêve total qui endosse tous les rôles de la grande représentation-rêve qu'est la manifestation.

Et la source de cette présence consciente est l'Absolu non-manifesté. Les êtres doués de perception semblent agir et réagir, mais le fonctionnement véritable se produit dans la conscience.(101)

« La graine de conscience »

Dans tous ces cas – l'insecte, le ver, le poussin et l'être humain – qu'est-ce qui est réellement né ? Qu'est-ce qui a « supervisé » le processus entre la conception et la mise au monde ? N'est-ce pas la connaissance « **Je Suis** » qui, de la conception à la mise au monde, est demeurée à l'état latent et qui, en temps voulu, est « née » ? Cet Être, ou conscience, identique dans les 4 cas, se trouvant sans aucune sorte de « support », s'identifie à tort à la forme particulière qu'il a endossée. En d'autres termes, ce qui est en réalité dénué de toute forme, la connaissance « Je suis », simplement le sentiment d'être(non d'être ceci ou cela, mais la conscience d'une façon générale), se restreint à une forme particulière et par là, accepte sa propre « naissance », vivant après quoi dans l'ombre constante de la terreur de la « mort ». **Ainsi naît la notion d'une personnalité ou identité individuelle, ou ego.**(115)

La toute 1^{ère} pensée « Je suis » a engendré le sentiment de **dualité** dans l'état originel **d'unicité**. Aucune création ne peut avoir lieu sans la dualité du principe Père/Mère...(117)

Afin d'éviter de nous perdre dans la renversante diversité du jeu de « Mâyâ »(la Lîlâ), il est nécessaire de ne pas oublier **l'unité foncière**(de départ) de **l'Absolu** et du relatif, du non-manifesté et du manifesté. La manifestation n'apparaît qu'avec le concept « Je suis ». Le substrat(la base, le support), c'est l'Absolu non-manifesté, qui est potentialité totale. Pour se voir(ou se révéler – JS), **l'Absolu** s'objective dans l'objet(ou les objets – JS) manifesté et cette objectivation, pour avoir lieu, requiert les concepts du **temps et de l'espace**(dans lesquels les objets manifestés sont déployés en volume et en durée).

L'objet manifesté, par conséquent, n'est pas une chose différente du non-manifesté, mais **l'Absolu** Lui-même, objectivé.

Il est nécessaire de comprendre - et de ne jamais oublier - cette identité essentielle. Avec l'apparition du concept « Je suis », cette unité foncière est imaginairement scindée en **dualité**, sous la forme **sujet/objet**...

La libération, ou illumination, ou éveil, n'est rien d'autre que la compréhension profonde, « l'aperception » que :

- A. **Le germe de toute manifestation est la conscience impersonnelle ;**
- B. **Ce qui est cherché est l'aspect absolu de la manifestation ;**
- C. **Par conséquent, le chercheur lui-même est le cherché !**

Pour résumé :

1. Dans **l'état originel**, règne « Je suis », sans aucune connaissance ni aucun conditionnement, sans attribut, sans forme ni identité(c'est « le Plérôme » JS)
2. Puis, sans aucune raison apparente(sinon qu'il est dans sa nature de le faire), survient la pensée ou le concept « **Je suis** », **Conscience Impersonnelle**, sur laquelle vient se greffer le monde, rêve vivant(c'est « le Plérôme » qui prend conscience « qu'Il Est » JS)
3. **La Conscience**, pour se manifester, a besoin d'une forme, d'1 corps physique, auquel Elle s'identifie, faisant ainsi apparaître, avec une objectivation imaginaire du « Je », le concept de « **l'attachement** ». chaque fois qu'1 individu pense et agit à partir de cette auto-identification, ce dernier, pourrait-on dire, commet le « péché originel » de transformer la subjectivité pure(le potentiel illimité)(le non-manifesté – JS), en 1 objet, en une condition limitée.
4. Aucun objet ne possède une existence en propre. Par conséquent, 1 objet ne peut pas s'éveiller du rêve vivant – pourtant, et c'est là toute la farce – l'individu fantôme(1 objet) recherche 1 autre objet qui serait « l'Absolu », ou « la Réalité », ou peu importe le nom qu'on lui donne.

5. Une fois cela bien saisi, il faut faire volte-face([se retourner vers l'intérieur – JS](#)) et **revenir en arrière pour trouver ce que l'on était à l'origine**(et ce que l'on a toujours été), avant que ne surgisse la conscience([personnelle – JS](#))
6. A ce stade, survient « **l'éveil** » au fait que l'on n'est pas le corps et pas même la conscience([personnelle – JS](#)) mais cet état, impossible à qualifier, de potentialité totale, antérieur à l'apparition de la conscience([personnelle – JS](#))
7. Et ainsi la boucle est bouclée ; le chercheur est le cherché.(118.119.120)

« La réalisation du Soi n'est pas le fruit d'un effort »

1 être réalisé, 1 être libéré, n'aurait aucune question du tout !

Les concepts s'élèvent du **penser**, et tout cela réuni forme 1 agrégat que l'on appelle **l'esprit**. « Penser » signifie « **conceptualiser** », créer des objets dans le **mental**, et cela est « **l'attachement** ».

« **Ce qui est** » ne recèle pas la moindre trace d'objectivité. C'est le Sujet de tous les objets, et n'étant pas 1 objet, Il ne peut être observé. L'œil voit tout le reste, mais ne peut se voir lui-même.(122.123)

L'illumination ne peut être atteinte, ni forcée. Elle [ne peut que survenir](#), lorsqu'on lui en donne l'opportunité, lorsque cesse l'obstruction opposée par les concepts. Elle ne peut apparaître que lorsqu'on lui donne 1 espace vacant dans lequel apparaître.

Ce qui est absent, pour le moment, apparaîtra lorsque ce qui est présent aura disparu. C'est aussi simple que cela. La négation constitue la seule réponse.(124)

« Révision des principes de base »

1. **Une forme**(« moi » JS) a été créée selon 1 processus naturel.
2. **La puissance de « Mâyâ »**(nous sommes une apparition dans la conscience de ceux qui nous perçoivent, nous croyons être 1 objet manifesté – temporel, fini et perceptible aux sens ; alors que « Ce » que nous sommes, « Ce » que nous avons toujours été et serons toujours, sans nom ni forme, est l'Absolu non-manifesté – l'Être intemporel, hors espace, non perceptible par les sens)
3. **Sans le principe espace/temps**, il n'aurait pas été possible de concevoir ou percevoir le moindre aspect du monde manifesté. Tous les objets manifestés ne sont que de simples apparitions dans l'espace/temps, conçus et perçus dans la conscience. Quand la conscience([personnelle – JS](#)) se fond dans l'Absolu, qui ou que peut-il y avoir qui veuille savoir quoi que ce soit, ou faire l'expérience de quoi que ce soit ?
4. **A-percevoir et connaître** réellement notre condition véritable, la condition d'avant « notre » naissance. Revenir à cette condition 1^{ère}, avant que la conscience ([personnelle – JS](#)) n'apparaisse spontanément et apporte le sentiment d'être présent et « d'exister »(que tant qu'existe le corps). Lorsque la plage de vie du corps(ou objet, ou « moi » - JS) prend fin, cette présence consciente(la conscience [personnelle – JS](#)) se fond dans « l'état originel » où n'existe aucune conscience d'être là. « Personne ne naît, personne ne meurt ». il n'y a que le commencement, la durée, et la fin d'un événement, objectivé en « vie » dans l'espace-temps. Sur le plan de la manifestation il n'existe pas d'entité attachée, et sur le plan du non-manifesté, il ne peut y avoir aucune entité qui ai besoin d'être libérée.

Le « monde-rêve »(la Mâyâ) de la manifestation est qlq chose dont nous n'avons qu'à être le témoin.(129.130.131)

« La vie, une farce bouffonne »

Dans mon **état originel** d'unicité et de Tout, je ne savais même pas que j'existais([c'est le départ, où Tout était inconscient dans ma journée du 31 – JS](#)). Et puis 1 jour, on m'a dit que j'étais « né », que ce corps là était « **moi** », que ce couple-là était mes parents.

Après quoi, j'ai commencé à donner mon adhésion à d'autres informations sur « **moi** », jour après jour, construisant ainsi toute une pseudo-personnalité – simplement pour avoir accepté le fait d'être né... Peu à peu, ce conditionnement est devenu de + en + puissant, s'intensifiant au point que non seulement j'acceptais le fait d'être né en tant que ce corps particulier, mais que dans 1 avenir proche, j'allais « mourir ». Peut-il exister qlq chose de plus grotesque ? Par la grâce de mon « guru », j'ai réalisé ma vraie nature, et j'ai également réalisé que j'avais été le jouet d'une énorme farce.(138)

Tout ce que nous pouvons dire est cela :

« **Je suis ici et maintenant** – **ici** – se trouvant dans l'absence d'espace et – **maintenant** - dans l'absence de temps. Même cela est peut être encore en dire trop. Ce n'est pas le dire ou l'entendre qui importe.

L'important, c'est l'aperception(la compréhension spontanée) **instantanée de ce fait.**(146)

« Qu'étiez-vous avant de naître ? »

Ce que vous êtes, tant que le corps est là, est cette présence consciente(**conscience personnelle – JS**). Une fois ce corps disparu, et avec lui le souffle vital, la conscience(**personnelle – JS**) aussi s'en ira. Seul « **Ce** » qui existait avant l'apparition de ce corps-avec-conscience, **l'Absolu**, le présent-à-jamais, est votre véritable identité. C'est « **Cela** » que nous sommes tous réellement. C'est « **Cela** » la réalité. Elle est ici et maintenant...

Essayer de capturer le « non-connu » et « non connaissable »(c-à-d, « **Ce** » que nous sommes – JS) au sein des paramètres du connu, cela ne se peut.(153)

Une fois que l'on a compris, ou plutôt a-perçu, intuitivement, que l'entité(ce « **moi** » que je crois être – JS) ne constitue qu'une notion conceptuelle, **ce qui reste est tout simplement une ré-intégration** – Yoga – **dans l'universalité**...(154)

« Maharaj sur lui-même »

Tout ce que je suis, ai toujours été, et serais toujours, est ce que j'étais avant d'être « né ». N'étant pas 1 corps, comment pourrais-je être « né » ? Etant la conscience elle-même, comment pourrais-je être conscient de la conscience ? Je n'existe pas en tant que tel, et ne connais aucun « autre » dont être conscient...(155)

« Une exp. personnelle »

La libération ne peut être rien d'autre que l'aperception, ou compréhension instantanée, de la nature de faux du faux, la vision que l'identification au « moi » est fausse. La libération, c'est voir qu'il s'agit uniquement de la conscience(**personnelle – JS**) recherchant la source de la manifestation – et non la trouver puisque le chercheur lui-même est le cherché !(161)

« Personne ne naît, personne ne meurt »

Il existe 2 centres, abstraits mais bien distincts. Le 1^{er} est cette zone de conscience au nom de laquelle vous dites instinctivement « je ». Le 2^{ème} est le foyer objectif du dispositif psychosomatique qui agit dans le monde, auquel vous vous identifiez à tort sous 1 nom particulier. L'1 est subjectivement « **ce-que-vous-êtes** » en tant que « **Je** », l'autre une forme physique qui est « **ce-que-vous-semblez-être** » en tant que « **moi** ». **En réalité, il n'existe ni « moi », ni « vous », seulement « Je ».**

Alors, qu'êtes-vous donc ? Tant que le corps existe, vous êtes cette « **présence consciente intérieure, le principe percevant** ». **Quand le corps meurt**, « **vous** » êtes la **Conscience Absolue** dans laquelle fusionne la conscience temporelle, et alors, il n'existe plus aucun sentiment d'être présent. Souvenez-vous par conséquent que « personne » ne naît et « personne » ne meurt, car toutes les formes(qui apparaissent, persistent pendant la durée puis disparaissent) ont votre expression, votre reflet.(175)

« A propos de la pensée »

Il y a pensée et pensée, **2 sortes de pensées**. Celles qui constituent des « **rêveries** » ou les pensées de **regret** à propos d'évènements passés, ou les pensées de **peur, d'inquiétude** et **d'anticipation** concernant l'avenir, et celles, bien différentes qui sont **les pensées jaillissant spontanément des profondeurs de la psyché**, dont on pourrait dire qu'elles ne requièrent aucune réflexion ni interprétation du mental.

Les 1^{ères} sont à ignorer et à éviter ; les secondes, il est impossible de les ignorer ou de les éviter car elles sont foncièrement spontanées, im-médiates, et fondamentalement non-conceptuelles.(176.177)

« Vous êtes la présence consciente »

Le corps n'est qu'un instrument, un dispositif qui ne serait absolument d'aucune utilité sans l'énergie qui y réside, « **l'Animus** »(au sens 1^{er} du terme en latin : âme), le sentiment « **Je suis** », la connaissance que l'on est vivant, la conscience qui procure le sentiment d'être présent. En fait, « **Ce** » que nous sommes, c'est **Cette Présence Consciente** et non l'apparition manifestée que constitue le corps...(183)

« Rien n'existe hormis « Je » »

Si l'on comprend, si l'on appréhende sa véritable identité, tout le reste perd son sens et son importance car **toutes les pensées et actions**, ne se fondant plus sur la dualité, **sont alors simples, directes, intuitives et spontanées.**(204)

« Annihilation du « vous » »

L'éveil, ou illumination, ou libération, ce n'est rien, absolument rien d'autre qu'a-percevoir profondément, intensément, intuitivement, que « **Ce** » que nous sommes - **cela-qui-est-ici-maintenant** – est l'absence absolue de quoi que ce soit d'imaginable ou connaissable ; ce qui est la même chose que la présence absolue de la potentialité inconnaissable.(219.220)

« « Après une compréhension profonde et intuitive de « **Ce** » qui est, de « **Ce** » que je suis, j'ai à laisser libre-cours à ce qui vient à travers « **moi** » » ». (JS)

« Qui souffre ? »

Avoir du chagrin ou se sentir malheureux signifie qu'un évènement n'a pas satisfait le besoin ou le désir éprouvé à ce moment-là. Cependant, l'évènement qui rend un individu malheureux, peut très bien rendre un autre heureux... (224)

Le bonheur ou le malheur et tous les opposés ou contraires interreliés n'existent pas réellement en tant que tels ; cela est impossible, car ils ne sont qu'une **objectivation conceptuelle dans l'espace/temps**. Et si ces contraires viennent à un moment donné à être superposés, ils s'annulent mutuellement et restaurent l'équilibre(**et l'équilibre est restauré – JS**)(c'est ainsi dans les 7 sermons aux morts de CG Jung – JS).(225)

Nous ne pouvons souffrir qu'au travers de notre identification fallacieuse à des objets séparés ! Ne devrions-nous pas au moins comprendre cela ?

Revenez à votre état originel de Tout, l'état d'avant votre « naissance », lorsqu'il n'y avait pas de connaissance « **Je suis** »(avant le « **grand boum** » ! JS) et par conséquent, aucun besoin ou désir d'aucune sorte... Une fois que vous avez réalisé que c'est l'entité conceptuelle que vous vous imaginez être qui souffre, vous vous éveillez au **Tout** de votre **Nature véritable** dans laquelle la sainteté et la guérison sont implicitement contenues.

La « vile maladie que m'ont imputée les docteurs », **le cancer**, sa simple mention mettrait en état de choc tout patient. Mais ma réaction est totalement différente : Qui souffre ? De toute évidence cela qui est « **né** » va « **mourir** » lorsque son heure aura sonné.

Et « **moi** » me direz-vous ? **Il n'y a jamais eu de « moi »**, il ne peut jamais y avoir de « **moi** ». « **Je** », J'ai(a) toujours été présent, absolument.

En fait, « **mon absence relative sera ma présence absolue** », et l'instant de la « **mort** » sera l'instant de **la + haute extase, la dernière perception sensorielle du dispositif psychosomatique**(appelé « **moi** » JS).(226)

« La souffrance de l'expérience »

Qu'est-ce que faire des exp. ? N'est-ce pas réagir à des stimuli extérieurs qui sont interprétés par les sens comme constituant des exp. – agréable et acceptable, ou désagréable et inacceptable ? Nous ne faisons pas l'exp. de la souffrance, - nous subissons une exp. agréable ou désagréable(et ce « **nous** », c'est le « **moi** » - JS)(231)

... **Vous avez perdu votre identité de pure subjectivité**, de **l'Absolu** que véritablement vous êtes, et vous vous êtes fallacieusement identifié au « **moi** » **objectif** ; et donc vous dites « je souffre », et donc vous êtes « attaché »...

Tout fonctionnement(**des objets manifestés** – JS) est l'expression objective de « **Ce-que-je-suis** » **subjectivement**, et chaque être doué de perception peut dire ceci : « **Ce-que-je-suis** » ne peut être la proie, positivement ou négativement, d'aucune exp. ; seul 1 « **vous** » ou 1 « **moi** » objectif peut l'être.(232)

« La vision erronée de la vie et de la mort »

La « **vie** » prend naissance sous la forme d'une image dans la conscience et lorsque l'image cesse d'exister, nous appelons cela la « **mort** ». La peur de la mort est en réalité 1 produit du désir de vivre, du désir de perpétuer son identité avec l'entité illusoire du « je » séparé du « vous »...

Les phénomènes sont des apparitions dans la conscience. Qui les perçoit ? **La Conscience Elle-même**, au travers du mécanisme des concepts jumeaux de **l'espace** et du **temps**, sans lesquels les apparitions n'auraient pas une forme perceptible et ne pourraient être connues. Et la cognition elle-même a lieu au travers d'une division de l'esprit(l'esprit étant le contenu de la conscience) en sujet et objet, et du processus de raisonnement et de choix fondé sur la dualité des opposés interdépendants – l'amour et la haine, le bonheur et la peine, le péché et le mérite, etc.

Ce processus correctement observé, il est aisé de comprendre qu'il ne saurait exister 1 individu réel qui naisse, vive ou meure. Il y a une manifestation, une apparition dans la conscience, généralement connue sous le nom de « **naissance** » - une illusion dans l'espace. Quand cette apparition manifestée a parcouru sa plage de temps et parvient à son terme, il se produit une autre illusion, cette fois dans la **temporalité**, connue sous le nom de « **mort** ». Ce processus très simple ne peut être perçu tant que l'on persiste dans la notion d'1 « acteur » de la vie de la mort, de « quelqu'1 » qui vit et « quelqu'1 » qui meurt.(237)

« Ultimes enseignements »

« **Je suis le fonctionnement total** » dit **Maharaj** au terme de sa maladie(cancer), à 1 des visiteurs. « Si vous avez a-perçu cela, vous n'avez pas besoin d'en savoir +. Ceci est la vérité. Mais le mot significatif, dans cette phrase, c'est : « **a-perçu** ». Ce que j'ai dit, je l'ai dit pour moi-même. Mais si vous avez a-perçu cela, vous pouvez aussi vous dire la même chose. **Vous et moi ne sommes pas 2, mais la même Unicité Absolue.**

Si cette aperception prévaut, il vous sera tout simplement impossible d'avoir 1 quelconque différent avec qui que ce soit, peu importe ce que cette personne fait ou ne fait pas.

Pourquoi ? Parce que vous aurez alors réalisé que quoi qu'il se produise, cela fait partie du fonctionnement global dans la conscience et qu'aucun objet manifesté(c-à-d, une simple apparition dans la conscience d'1 tiers) ne saurait posséder la moindre autonomie d'existence ou de volonté d'action. **Réfléchissez profondément à cela.**(241)

« **Cela** », que vous ne connaissez pas et ne pouvez pas connaître, est votre état véritable. Ceci, que vous pensez être réel parce que ce peut être objectivé, est ce que vous semblez être. Quoi que vous cherchiez à savoir sur votre condition véritable, cela est inconnaissable, car « **vous êtes ce que vous cherchez** »...(243)

Comprenez bien, je vous en prie, la différence entre la **connaissance conceptualisée** (objective et issue du mental/intellect/« moi » JS) et **l'aperception intuitive**, non conceptuelle(et relative – JS). En fait, **a-percevoir**, c'est 1 voir-total, ou voir-intégré, radicalement différent du simple voir intellectuel. Une fois qu'il y a aperception, la dualité des contreparties, base même de la simple compréhension intellectuelle, disparaît totalement. Il n'est nullement question de « quiconque » pensant qu'il a compris qlq chose au moyen du raisonnement et de la logique. **La compréhension véritable est aperception spontanée, intuitive et sans choix**, et **totale non-duelle**. Méditez sur ce que je viens de dire. Peu importe que l'on pense vivre ; en réalité, nous sommes seulement « vécus ».(243.244)

Le point le + important et guère facile à saisir c'est que « **la source de cette présence phénoménale**(qui est la manifestation de l'Absolu) **est l'absence de l'Absolu(!!! js)**. Bien +, je me demande combien d'entre vous pourront appréhender mes paroles – cela signifie qu'à chaque fois que l'esprit est « en jeûne »(vide du mental – JS), exempt de toute conceptualisation, il y a absence de l'objet manifesté(du « moi » - JS) et cette présence de l'absence de l'objet manifesté est **l'Absolu**(« **Ce** » qui est avant l'instant du « Je suis »- JS). « L'illumination », c'est a-percevoir que tout ce que nous croyons être notre condition normale – celle d'1 objet – n'est qu'une condition temporaire, comme une maladie qui est venue se greffer sur notre état véritable, et normal, d'Absolu. On réalise tout à coup que ce qui était considéré « normal », en fait ne l'était pas. Cette aperception entraîne une sorte de réajustement instantané faisant passer d'une existence individuelle, à simplement « l'existence en tant que telle » ; **la volition disparaît et quoi qu'il se produise, cela semble juste et adéquat**...(245.246.247)

L'Absolu s'exprime dans **la manifestation** ; la manifestation prend place au travers de millions de formes ; **la conscience** fonctionne dans chacune de ces formes, **le comportement et le fonctionnement** de chaque forme correspondant, sur 1 plan général, à la nature fondamentale de la catégorie à laquelle appartient ladite forme(plante, insecte, lion ou être humain), et sur le plan particulier, à la nature de la combinaison spécifique des éléments fondamentaux dans chacune de ces formes.(248)

C'est par une mise en mouvement de la conscience(« Je suis » JS) que **l'Absolu** devient conscient d'être au travers la manifestation, et tout l'univers vient à l'existence(**le « Grand Boum » JS**)(251)

Le seul « **éveil** » qui soit est « **l'aperception de cela-qui-est** ». Et il n'est nullement question d'1 « qui » dans cet a-percevoir, car l'a-percevoir lui-même est notre nature véritable...

La compréhension profonde et intuitive de ce fait constitue le seul « éveil » ou « illumination », la seule « libération » illusoire d'1 « attachement » illusoire, l'éveil du rêve vivant.(253)

Sans corps(ou objet – JS), dans son état **d'Absolu**, **la Conscience n'est pas consciente d'elle-même**. **Sans Conscience, le corps n'est qu'1 matériaux inerte**...

La source du corps humain est la semence mâle ensemencée dans l'ovule de la matrice féminine ; et au moment de la conception, la conscience se trouve là à l'état latent(dans la semence mâle) et va se développer dans le sein maternel.(263)

Notre véritable identité est à la fois **non-manifestée** – au repos, elle est **Unicité Absolue, Être pur non conscient de Lui-même** – et à la fois **manifestée**, fonctionnant dans la **dualité**, elle est la **Conscience** en quête d'**Elle**-même sous la forme de « l'autre » car « **Elle** ne peut assumer sa propre présence ».(266)

(JS) Comment apparaît la « pseudo-entité » ou l'identification à ce corps/esprit ou ego :

... Au travers d'1 processus de dualité, dont le point de départ est une **mise en mouvement de la conscience, le sentiment « Je suis »(principe de dualité)**. Ce processus de manifestation-objectivation, jusqu'alors totalement absent, entraîne une dichotomie sujet qui perçoit et objet perçu, connaisseur et connu.

L'Absolu – subjectivité pure – ne peut que demeurer le seul et unique sujet. Par conséquent, le présumé « connaisseur » et le présumé connu sont tous 2 des objets dans la conscience.

Tel est le principal facteur à garder à l'esprit.

Ce processus(de dualité) ne peut prendre place que dans la conscience. Chaque chose imaginable(**comme le monde ou tout autre « objet » JS**) – chaque sorte de phénomène(perçue par nos sens et interprétée par notre esprit/mental) est une apparition dans notre conscience. Nous n'existons, chaqu'1 d'entre nous, qu'en tant qu'objet, qu'en tant qu'apparition dans la conscience d'autrui. Le connaisseur et le connu sont tous 2 des objets dans la conscience, mais(et c'est là que se trouve le point capital à propos de la pseudo-entité) cela qui connaît l'objet présume être le sujet de la cognition des autres objets(évoluant dans 1 monde extérieur à lui-même) et ce sujet connaissant considère sa pseudo-subjectivité comme une entité indépendante et autonome – 1 « moi » - dotée du pouvoir d'une action volitionnelle !

Le principe de la dualité, qui prend naissance avec le sentiment « Je suis » et sur lequel repose toute la manifestation, s'intensifie encore lorsque la pseudo-entité(le « moi ») dans son rôle de pseudo-sujet, entre dans le **processus du raisonnement**, tout d'abord en comparant des contre-parties interdépendantes et opposées(**bien/mal, froid/ chaud, énantiométrie – JS**), puis, après les avoir comparées, en faisant des discriminations entre elles. **La conceptualisation vient de faire son entrée.**

Outre cette **dichotomie entre sujet et objet**(dualité), le processus de la manifestation repose sur **le concept de base de l'espace et du temps**. Sans concept de « l'espace », aucun objet ne pourrait devenir visible dans son volume en 3 dimensions ; de même, sans son corollaire le concept du « temps », et donc sans la durée nécessaire pour rendre l'objet perceptible, l'objet tridimensionnel ne pourrait pas être perçu, ni aucun mouvement mesuré. Le processus de la manifestation prend donc place dans l'espace-temps conceptuel, au sein duquel les objets deviennent des apparitions dans la conscience, perçues et connues par la conscience, par 1 processus de conceptualisation dont le fondement est une scission entre le pseudo-sujet qui perçoit et l'objet perçu. De cette identification à l'agent connaisseur, résulte la notion de la pseudo personnalité jouissant d'une liberté d'action personnelle. Et là se trouve toute la racine de « **l'attachement** » illusoire.

Ce processus de la manifestation est, comme le dit Maharaj, à prendre non par fragments épars, mais en 1 seul éclair d'aperception.

L'Absolu est l'aspect non-manifesté de ce que nous sommes et l'objet apparent, son aspect manifesté. Ils ne sont pas différents.

L'Absolu est intemporel, a-spatial, non-perceptible aux sens ; les objets manifestés sont soumis au temps, dotés d'une forme limitée et perceptibles aux sens.

L'Absolu est ce que nous sommes ; les objets manifestés sont ce que nous semblons être en tant qu'objets séparés dans la conscience.

L'identification de l'unicité(ou sujet) que nous sommes, à la séparation de la dualité(ou objet) que nous semblons être, constitue « l'attachement », et la « libération » en est la désidentification. Mais tous 2 sont illusoires car l'entité attachée et qui recherche la libération n'existe pas : l'entité n'est qu'1 concept né de l'identification de la conscience à 1 objet apparent, ne constituant qu'une apparition dans la conscience.(268.269)

La vie est 1 rêve vivant :

Une fois ceci clairement **a-perçu**, on ne peut que comprendre que notre notion de « vivre notre vie » est une plaisanterie, car cette notion repose sur la croyance fallacieuse que nos actes sont issus de notre propre volonté. Qui reste-il pour exercer cette volition lorsque nous avons a-perçu qu'il n'existe aucune entité pour l'exercer ? **La « vie » n'est en réalité rien d'autre que le fonctionnement de la conscience au travers des millions de formes physiques, bien que nous nous imaginions qu'il s'agit d'une vie individuelle.**

Cette **aperception** fondamentale, explique aussi Maharaj, comporte la compréhension que cette vie ne constitue qu'1 rêve vivant. A ce stade, il devrait être clair que tout ce que l'on voit, entend, goûte, respire ou touche, est perçu par les sens et que cette perception n'est en réalité qu'une cognition dans la conscience – en fait, que l'entité dont les sens ont perçu, n'est elle-même qu'une apparition dans la conscience de « l'autre » qui perçoit cette entité comme 1 objet !

Ainsi, les objets fallacieusement perçus comme des entités dans la conscience de chacun n'étant pas des entités autonomes, il n'existe personne qui perçoive en tant que tel, mais seulement la perception d'objets conceptuels évoluant dans l'espace conceptuel, sur une durée conceptuelle. Ne retrouvons-nous pas là nettement les aspects du rêve que nous connaissons durant notre sommeil.

Quand le rêveur s'éveille, le rêve prend fin et pour celui qui est réveillé, les autres « entités » de son rêve n'ont plus aucune substance.

Tout pareillement, dans le rêve vivant, pour celui qui est **éveillé** (qui a réalisé que rien de perceptible par les sens, y compris « l'entité » que l'on pense être (donc le « moi » JS), ne saurait être autre chose qu'une simple apparition dans la conscience), pour cet être-là, les autres personnages rêvés du rêve vivant ont perdu toute substance.

L'éveillé réalise qu'il est la Subjectivité Absolue inconditionnée, sur laquelle le frémissement de la conscience a fait spontanément naître ce rêve vivant, sans cause ni raison, et il se contente de « vivre » le rêve jusqu'à ce que, au terme du temps qui lui est imparti, la conscience fusionne de nouveau spontanément dans la Subjectivité Absolue. (270.271)

Une fois qu'il est compris que l'entité ne constitue qu'1 concept erroné, que le corps, comme tout autre phénomène ne constitue qu'une exp. dans la conscience, et qu'il n'existe personne pour exercer la moindre volition, où est-il question que quelqu'un « fasse » quoi que ce soit ? Il n'y a qu'à comprendre – a-percevoir. Être parfaitement et totalement imprégné de cette aperception est le seul « faire » requis pour la libération ; et aucune somme de « faire » n'octroiera la libération sans l'annihilation totale du concept erroné d'une entité indépendante jouissant de l'autonomie d'action. Le « Je » ne peut faire surface sans l'annihilation du « moi ». **Quand le « moi » disparaît, vous êtes « Je ».**

Si la flèche a atteint sa cible, selon l'expression de Maharaj, il ne saurait plus s'élever aucune question. Mais l'aperception directe et intuitive des faits – le vol de la flèche – est entravée par l'interférence de la conceptualisation issue de l'intellect. La compréhension intellectuelle s'appuie sur la cause et l'effet, qui constituent l'1 des aspects du dualisme temporel sur lequel se fonde la conceptualisation. La compréhension intuitive directe (l'aperception), en revanche, est intemporelle, et la cause et l'effet y sont 1 (comme dans les synchronicités – JS). C'est la compréhension intellectuelle qui conduit à demander : « S'il n'existe aucune entité autonome pour exercer la volition, comment parvenir à une vie non volitionnelle ? » Ou bien : « Comment est-on censé vivre et agir dans le monde ? Maharaj répond en général : « Peu importe, du moment que vous avez compris (de manière aperceptive – JS) » (272) Sans les désirs conceptuels, tous les actes seraient spontanés – l'acteur jouant son rôle dans cette pièce-vie, ou vivant son rêve vivant, en prenant la vie comme elle vient. **Dés lors qu'il y a eu aperception de « cela-qui-est »**, dit Maharaj, la vie tout entière devient ce qu'elle a toujours été, la Lîlâ, 1 « jeu ».

Il dit aussi que ce qui est spontané est juste, car en l'absence de toute conceptualisation, le spontané est naturel et donc juste(ce qui laisse dire que le naturel est juste – JS), sans le moindre raisonnement, sans la moindre comparaison ou sans le moindre rapport de cause à effet(comme les synchronicités qui sont de l'ordre de la manifestation naturelle et combien porteuse de sens – JS).(273.274)

En résumé (c'est 1 total paradoxe – JS) :

1 - L'existence manifestée, puisque les objets manifestés constituent des apparitions connaissables par les sens et soumises au temps, est une vision, 1 rêve, une hallucination, qui par conséquent est fausse(donc l'existence manifestée est fausse – JS).

L'existence non-manifestée est l'Absolu, intemporel, a-spatial, non conscient d'exister, non connaissable par les sens, éternel, qui par conséquent est vrai (donc l'existence non-manifestée vraie et est la seule chose qui existe, sans en avoir conscience si elle ne se manifeste pas à travers tout ce qui est créé – JS).

Qui dit cela ? La Conscience, bien sûr, qui cherche à se connaître et n'y parvient pas, car le « Connaître » (il n'existe personne pour « connaître », le « connaisseur » en tant que tel n'existe pas), le Connaître, donc, ne peut connaître cela qui est lui-même le Connaître : 1 œil, bien qu'il puisse voir tout le reste, ne peut se voir lui-même. **Le chercheur est cela même qu'il cherche – telle est la vérité fondamentale et primordiale.**

2 – « **Je** », **non-manifesté**, suis la potentialité totale, l'absence absolue du connu et du connaissable, la présence absolue du non-connu et du non-connaissable.

« **Je** », **manifesté**, suis la totalité de tous les phénomènes, totalité du connu dans l'inconcevabilité du non-connu.

3 – Seul « **Je** » peut exister – le « **Je** » éternel – totalement inconditionné, exempt du plus infime soupçon du moindre attribut, subjectivité pure. « Le simple fait de penser « **moi** » suscite instantanément et spontanément l'attachement (bien qu'illusoire) » : que « **moi** » disparaisse, et instantanément, spontanément, « vous êtes « **Je** » ».

4 – **Sur le plan manifesté**, « **moi** » (et « vous », et « lui ») n'est qu'une apparition dans la conscience : comment une apparition pourrait-elle se trouver dans l'attachement ?

Sur le plan de l'Absolu, comment « **Je** » - subjectivité pure – pourrait-il avoir besoin de la moindre libération ? **La libération, c'est uniquement se défaire de l'idée qu'il existe « quelqu'un » ayant besoin d'être libéré.**

5 – **Comment savoir si l'on fait des progrès sur la voie spirituelle ?**

L'indice le + sûr d'1 « progrès » ne serait-il pas, dans le sillage d'une appréhension claire, 1 total désintéret dudit progrès, et l'absence du désir de libération ?

Une aperception instantanée du « fonctionnement » total de l'état naturel, où une entité autonome n'a nulle place.(277.278)

Être, conscience et « individu » :

La « **Conscience Pure** »(c-à-d, l'Absolu, le non-manifesté, l'Être, ... JS) ne devient consciente d'elle-même que lorsqu'elle commence à se mettre en mouvement et qu'apparaît la pensée « **Je suis** ».

Pourquoi la Conscience se met-elle en mouvement ? Pour aucune raison apparente(la cause sans cause dit Maharaj).

Simultanément avec la pensée primordiale « Je suis », en une fraction de seconde jaillit tout l'univers manifesté(**c'est le grand « Boum » - Journée du 31 - JS**).

Lorsque la Conscience, qui au repos est impersonnelle, se manifeste en s'objectivant sous la forme de phénomènes, elle s'identifie à chaque objet doué de perception et ainsi apparaît le concept d'1 individu personnel « **je/moi** » (l'humain doué de conscience et de perception – JS), pouvant être séparé du reste, et qui considère tous les autres phénomènes comme ses objets ; chaque être doué de perception devient ainsi le sujet vis-à-vis de tous les autres objets (de là vient la discorde et la séparation, œuvre de la dualité – JS), bien qu'en réalité tous, le soi-disant « sujet » (1 « moi » JS) comme ses « objets » (les autres, ou autres choses – JS), soient des objets apparaissant dans la Conscience. (280.281)

L'assujettissement de l'être humain à son corps, et donc sa notion de constituer une entité séparée, est entièrement dû au conditionnement reçu de ses parents, de ses aînés et de son entourage (la société, ou système – JS) en général, qui dès les 1^{ers} instants où il peut comprendre, lui disent qu'il est ce corps particulier, répondant à tel ou tel nom. Très rapidement, il est convaincu sans l'ombre d'1 doute qu'il est ce corps doté à la fois de la force de vie du souffle, inspirant et expirant continuellement, et de la conscience ou faculté de perception qui va et vient au gré des états de veille et de sommeil.

En réalité, la seule chose qui se soit produite est la suivante :

L'Absolu (pure subjectivité) s'est objectivé en des millions de formes (y compris les formes humaines), sous la forme des phénomènes constituant la manifestation totale et son fonctionnement ; ces objets phénoménaux sont sans cesse créés et détruits dans le processus de la manifestation, et nul ne jouit de la moindre liberté d'action.

Ainsi, **ce ne sont pas les divers êtres humains qui possèdent chacun la conscience, mais la Conscience qui détient les millions de formes** au travers desquelles le sans-forme peut s'objectiver. S'il y a une compréhension claire et une conviction profonde de ce processus d'apparition et disparition continues de la manifestation, comme dans le cas de l'être libéré, la conscience est alors vue sous une tout autre lumière. (282)

Nous ne sommes pas le corps périssable, le dispositif psychosomatique nécessaire à la manifestation, mais la conscience motrice qui donne la faculté de perception au dispositif physique. Cependant une fois que le corps « meurt » (disparaît – et quand il « né », il apparaît), et que la conscience manifestée quitte le corps et rejoint la Conscience Absolue, nous sommes la « Conscience au repos » – « l'Être Absolu ». (284)

« **L'espace** » constitue l'aspect statique du concept du fonctionnement (de la manifestation) : sans espace, aucun phénomène ne pourrait être conçu dans son volume en 3 dimensions. Et le « **temps** » (la durée) en constitue l'aspect actif : sans la durée, les phénomènes conçus dans l'espace ne seraient pas perceptibles. Il ne peut y avoir ni manifestation, ni fonctionnement (ni êtres humains ni événements) en l'absence du double concept « **espace/temps** »... (285)

L'intellect (dont la dualité est la base) est absolument nécessaire pour comprendre certaines données de base, mais il existe 1 seuil bien défini qu'il ne peut franchir, au-delà duquel ce n'est que quand l'intellect démissionne et professe une soumission totale que l'intuition peut prendre le pas...

Une profonde concentration (ou méditation, ou entrée en soi, ou introspection profonde – JS) intellectuelle sur la source de la conscience que nous sommes peut atteindre 1 point où la dualité, base de l'intellect, disparaît soudainement pour faire place à **l'unicité intuitive**.

Tout pareillement, une profonde dévotion peut atteindre une intensité où, là encore, entraînant la prise de conscience que lui, le dévot, et Lui, son Dieu, sont Un, et non pas 2. Il pourrait se produire la même chose à l'issue d'une pratique yogique longue et ardue, ou même par une activité sociale, une activité de service purement non-égoïste. Cependant, le tremplin final, dans tous les cas, est l'annihilation totale de l'identité individuelle fallacieuse.

Et là, à ce stade final(de « l'éveil »JS) se produit le miracle. Dès que la fausse identité est balayée, il ne reste plus rien à quoi s'identifier, sinon la totalité ! **Et telle est l'expérience de celui qui se consacre à la connaissance** (de soi – JS)... (290.291)

Amour de Soi, amour de Dieu(en fait ils ne font qu'1 – JS) :

Extrait du chap. 46 du livre « Je suis » de **Nisargadatta Maharaj** :

« Cela que vous êtes, votre Soi véritable, vous l'aimez et quoi que vous fassiez, c'est pour votre propre bonheur. Vous aspirez de tout votre être à le découvrir, le connaître, le chérir. Depuis des temps immémoriaux vous vous aimez, mais en vous fourvoyant. Utilisez votre corps et votre esprit de façon avisée au service du Soi, c'est tout.

Soyez fidèle à votre propre Soi, aimez votre Soi absolument. Ne prétendez pas que vous aimez les autres comme vous-même, tant que vous n'avez pas réalisé l'unité, tant que vous ne les voyez pas **1** avec vous-même, vous ne pouvez pas les aimer. Ne faites pas semblant d'être ce que vous n'êtes pas, ne refusez pas d'être ce que vous êtes. L'amour des autres découle de la connaissance de Soi, et non l'inverse. Sans la réalisation du Soi, aucune vertu n'est authentique. Lorsque vous saurez sans l'ombre d'1 doute que la même vie coule dans tout ce qui est, et que vous êtes cette vie, alors vous aimerez tout naturellement et spontanément.

Quand on a réalisé la profondeur et la plénitude de son amour pour soi-même, on sait que chaque être vivant et l'univers tout entier sont inclus dans notre affection.

Mais lorsqu'on ne voit en tout que des objets séparés de soi, on ne peut les aimer car on en a peur. L'aliénation engendre la peur et la peur renforce l'aliénation. C'est 1 cercle vicieux.

Seule la réalisation du Soi peut le rompre ; partez à sa quête avec détermination.

Une telle conviction, évidemment, ne peut intervenir que par une aperception intuitive, et la Nature fera venir à sa guise ce processus intuitif ». (292.293)

Développement spirituel = Connaissance du Soi. Cependant attention au danger dû à l'inflation du « moi »... (299)

Après cela (cette compréhension intellectuelle et intuitive – JS), il ne reste qu'une seule chose : non pas une quelconque « pratique » représentant 1 effort délibéré, mais simplement laisser notre véritable compréhension(intuitive) imprégner profondément notre être même, docilement et patiemment, de telle sorte que progressivement les illusions et entraves disparaissent d'elles-mêmes. (300) (en fin de compte, c'est simple... JS)

Qu'étiez-vous avant que ne vous vienne ce corps ? (302)

Comment ça va Jacques ? La vie suit son cours en « moi ». (28/12/2010)